



Petit-fils et fils d'immigrés, professeur d'espagnol, président de l'association "Don Quijote", **Georges Andreu** vient de publier un ouvrage intitulé **La Retirada**, ouvrage qui raconte la vie d'une partie de sa famille et de ces combattants de la liberté, confisquée par les nationalistes espagnols de Franco.

A cette occasion, **Georges Andreu** nous proposera une exposition de photos créée en 2009, à partir de collections personnelles de **Marcolino Rodriguez** et de **André Thommorel**.



Exilé et combattant insatiable pour la liberté, **Antonio de la Fuente** a vécu personnellement ce chemin douloureux que fût la **Retirada**. Agé de neuf ans à l'époque des faits, il a été transféré de camps en camps avec toute sa famille, dernier témoin d'un combat fratricide, au nom de la république et de la liberté.

Sa présence et son témoignage nous seront précieux afin d'évoquer la dure survivance de sa famille et du jeune enfant marqué par la tragédie.



Carmen Alvarez avait alors neuf ans, lorsqu'elle fut contrainte à traverser une partie de l'Espagne avec toute sa famille pour venir se réfugier en France. Elle se souvient du long parcours effectué pour atteindre le pays de la liberté... Certains connaissent déjà **Ange Alvarez**, grand résistant, qui sera également présent ce jour-là.

Il dédicacera son dernier livre sur la résistance en Cévennes. Merci d'être là, vraiment.

"Voici qu'ils ont passé le col de Sainte-Irène, le soir tombait, un soir triste de novembre, un soir froid et gris. Vers la Lagune Noire, ils marchaient en silence."

Antonio Machado
(1875/1939)

Retirada

Retirada

De l'autre côté...

La Commune libre de Figuerolles se devait, au regard des nombreux exilés qui se sont installés dans notre région, de rappeler quel fût le calvaire vécu par ces **500 000 réfugiés espagnols**, qui franchirent les Pyrénées dès janvier 1939, pour se réfugier en France, ce que l'on nomme aujourd'hui **La Retirada**. **10 000** d'entre eux laisseront leurs vies dans les camps d'internement, de véritables camps de concentration. Sans ressource, le corps amoindri par la fatigue, la faim et la maladie, beaucoup espéraient que la France les accueilleraient dans des conditions décentes. Ce ne fût pas le cas. Certains camps semblaient être plus préparés que d'autres, à une arrivée importante de réfugiés. Toutefois, même si la France savait qu'un exode important de républicains en 1938, allait se produire¹, il fut alors impossible, pour elle, d'assumer dignement tous ceux qui avaient combattu pour la république ou qui fuyaient le Franquisme. Ces camps furent surnommés : les "camps du mépris".

Comme nous l'avions fait précédemment en juin 2008, en rendant hommage au grand résistant **Ange Alvarez** et aux habitants du faubourg Figuerolles, qui sont venus témoigner de leur vécu sous l'Occupation², nous voudrions, aujourd'hui, à notre tour, rendre hommage à ce que fût la **Retirada** et saluer, toutes celles et tous ceux qui l'ont subi. Cette journée leur est dédiée.

¹ Source : plan du camps de Barcarès - 1938 sur <http://tempspresent.files.wordpress.com>

² "Figuerolles sous l'Occupation" a donné lieu à un film, disponible en format DVD, au 06.48.38.96.91.



Commune libre de Figuerolles
100, rue Figuerolles/34070 Montpellier
www.figuerolles-cl.com/06.48.38.96.91

© Création Michel Montant

La Commune libre de Figuerolles rend hommage aux oubliés de la

Retirada

exposition témoignages
conférence film



Samedi
20 juin
2009
15 h 00



Samedi
20 juin 2009 15 h 00



1...

Les dessins de **Rey Vila Sim**, sont dominés par le rouge et le noir, couleurs de la **FAI**, le groupe de théoriciens qui ont formé l'avant-garde idéologique de l'anarchisme espagnol.



2...

Une exposition composée de **clichés rares**, ayant appartenu à **Marcelino Rodriguez** et à **André Thommeret**.



3...

Une série de reproductions d'affiches de propagande, publiées par les **forces républicaines espagnoles**.



Le film "**Contes de l'exil ordinaire**" relate les derniers jours de la guerre, le franchissement de la frontière par les **500 000 réfugiés espagnols** et leur internement à l'intérieur des "**camps du mépris**".

Programme Retirada

expositions

Trois expositions à parcourir :

- 1 - exposition/reproduction "Estampes de la révolution espagnole, 19 juillet 1936"** par le peintre républicain **Sim Rey Vila**.
- 2 - exposition créée en 2009, à partir de deux collections privées d'exilés républicains.**
- 3 - exposition/reproduction d'affiches républicaines durant la guerre d'Espagne.**

film

"**Contes de l'exil ordinaire**"
de **René Grando - FR3/1989/52'**

conférences

Deux interventions ponctueront le déroulement de cet hommage, "**Réflexions sur l'internement administratif des réfugiés espagnols en France**" par **Vincent Parello**, maître de conférences à l'université Montpellier III et "**Analyse de récits : témoignages d'exilés**" par **Georges Andreu**, enseignant et écrivain.

témoignages

Carmen Alvarez, **Antonio de la Fuente** et d'autres exilés espagnols, viendront témoigner sur leur parcours et sur la vie au quotidien dans les camps d'internement français.

La Commune libre de Figuerolles
rend hommage aux oubliés de la...

"**Il y a une autre forme d'exil encore plus terrible, c'est quand tu reviens dans ton pays. Sentir que tu es étranger chez toi, à cheval entre deux frontières, entre deux cultures. D'un côté les valeurs acquises durant l'enfance, de l'autre celles reçues ailleurs. Mes racines sont là où je suis né, à Valencia. Quoi qu'il arrive, le premier air que tu as respiré, le premier vent qui t'a effleuré la peau, tu lui appartiens. Mais en Espagne comme en France, on me regarde comme un étranger. Je suis un exilé permanent, pour toujours, doté d'une égale capacité d'intégrer les valeurs françaises et espagnoles ; mais c'est un sort que tu n'acceptes jamais. Pour moi, exiger qu'il n'y ait pas de frontières, c'est une revendication désespérée, totale. C'est une aventure personnelle, mais si ce n'était que ça, par pudeur, je n'en parlerais pas, je ne chanterais pas pour le dire. Des millions d'hommes vivent la même aventure. Le poème de Cernuda « **Un español habla de su tierra** », ça peut être aussi bien un chilien, un argentin, un afghan... L'exil est une maladie secrétée par l'histoire et la raison d'Etat. L'exil, c'est une prison**".

Paco Ibanez / 1980

**Re
tira
da
janvier
février
1939**

Retirada
Retirada...



Retirada...



Retirada